L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 JUIN 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tout[e] autre partie du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au milieu dans la page éditoriale, paieront $2 20 net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN 27 JUIN.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir la page maritime.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à 10 heures, à son entrepôt, No 28, rue Jefferson, 47 boîtes de moutarde, 42 douzaines de sauce et quatre boîtes pour le thé.

Par V. Bouad, Shérif de la Paroisse de Plaquemines—à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, la vieille habitation Harlem, située dans la Paroisse de Plaquemines, sur la rive gauche du fleuve, à environ 37 milles au-dessous de la ville, avec toutes les améliorations, chevaux, mulets, charrettes qui s'y trouvent.—Aussi, une autre portion de terre, également située dans la Paroisse de Plaquemines, à environ 36 ou 38 milles au dessous de la ville.

Par A. Lange, constable—à midi, au No 64, rue Bienville, le Southern Stereotype Foundry and Printing Office.

Par Hola, Blohm & Co—dans leur salle d'encan, pour des [illegible] de ville pris au pair, marchandises sèches, [illegible]—Aussi, pour le compte de qui il appartiendra, 2 frequitte bateau Goshen.

Par D. B. Murphy à l'entrepôt Home, pour le compte de qui il appartiendra, 265 pièces, plus ou moins, toile d'emballage de l'Inde.—Aussi, au No 47 de la rue des Magasins, poids de chiffons, encre au piment.

Par Bernard Turpin—au magasin des importateurs, MM. Bianchin & Giraud, rue Vieille-Levée, eaux-de-vie françaises, vins, absinthe, kirsch, vermouth, huile d'olive, vinaigre, vermicelle, macaroni, &c., &c.

Par Montgomery [illegible] & Co—à leurs salles d'encan, [illegible] de meubles—Et aux écuries de F. Liner, rue Gravier, chevaux de selle et de trait, beaux mulets, vaches laitières, wagons, harnais, &c.

Par E. Roger & Co—dans leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, vente sans réserve de 400 caisses bouteilles et brodequins.

Par J. F. Boissean—aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier, beurre, fromage, farine, vin rouge, &c.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, habillements de salons, lingerie, chapeaux feutre et paille—sans réserve.

Par Vincent & Co—au No 18 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et du pays.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan d'eaux-de-vie françaises, vins, vermouth, absynthe, sardines, huile d'olives, &c, &c, qui doit avoir lieu, aujourd'hui, à 10 heures et demie A. M., au magasin des importateurs, MM. Bianchin & Giraud, No 63, rue Vieille Levée, par le ministère de Bernard Turpin, Fils Tourné, encanteur.

Pour les détails, voir les annonces dans nos colonnes.

Sa gging—Les [illegible] de toile d'emballage [illegible] sont invités à la vente annoncée par M. D. K. [illegible], encanteur, pour aujourd'hui à 11 1/2 du matin à l'entrepôt du Home.

Les Vetos du Maire Heath.

Nous voyons par le relevé des séances du Conseil de ville que nos aldermen ne traitent pas avec plus de considération les vetos du Maire Heath que le Congrès ne le fait à l'égard des vetos du Président Johnson, ce qui ne prouve guère que nos aldermen aient raison. Le Maire Heath, avait renvoyé, sans l'approuver, la résolution acceptant la vente d'un droit de passage pour la construction d'un chemin de fer, rue Dauphine, Damaine, Bayou, St. Pierre, etc., pour l'unique raison que cette concession était faite à peu près pour rien. En effet, vendre un droit de passage pour un trente-deuxième de sou par passager, c'est le céder à peu près gratis. On peut considérer qu'à ce taux le revenu sera nul pour la ville. A supposer qu'il y ait 5,000 passagers par jour, nombre exagéré, nous en sommes convaincus, la ville n'en retirera pas huit piastres quand la compagnie en aura $250. Nous n'avons rien à dire sur la manière dont l'adjudication a été faite et nous admettons qu'il y a eu libre concurrence dans les conditions offertes. Mais ce n'était pas une raison d'accepter celles qui ont été faites. Quand une chose ne trouve pas d'acheteurs ou ne la vend pas à moins qu'on y soit forcé. Or, qui forçait le Conseil municipal à céder ce droit de passage pour un trente-deuxième de sou? Y avait-il péril en la demeure? Y avait-il saisie? L'Hôtel-de-Ville devait il être fermé et le Conseil municipal mis à la porte faute de huit piastres par jour! C'est ridicule.

Mais on n'avait pas trouvé mieux, et cette adjudication était la seconde épreuve—Eh bien, en pareil cas, on ne vend pas et l'on attend pour vendre une occasion meilleure, surtout quand il s'agit de morceler sans aucun but le beau pavé d'une rue comme celui de la rue Dauphine. Ce tracé est abominable, bien qu'il y ait eu des pétitions pour qu'il fût adopté. Tout le profit en sera pour la rue du Canal seule.

La partie de la rue Dauphine où il passera n'y gagnera rien, car il est bien clair que les passagers du Bayou St-Jean, s'ils viennent pour affaires, gagneront la rue du Canal où se trouvent maintenant un assez grand nombre de magasins pour suffire à une population dix fois plus forte que la nôtre. Il y aura aussi cela de fâcheux que l'encombrement de la station sera pour la rue Dauphine et non pour la rue du Canal, car le char, conduisant au Bayou, devra attendre les passagers à la tête de la rue Dauphine pour ne pas couper à angle droit la circulation de la rue du Canal. Il y a eu, dit-on, des pétitions en faveur de ce tracé, c'est possible—on trouverait ici des pétitions pour brûler la ville,—mais à coup sûr les pétitionnaires, s'il y en a eu (et en quel nombre) ne sont pas ce qu'ils faisaient. Le résultat le plus clair pour eux sera l'agréable vue des cloaques qui bordent les rails partout où sont posés des pavés en blocs carrés.

Quant aux explications demandées par le maire Heath sur une émission de $1,232,772 nous ne pouvons faire mieux que de renvoyer nos lecteurs à un tableau de chiffres que nous insérons dans un autre article. Ce tableau est celui qui fut reconnu exact par les deux chambres de la Législature après un travail attentif fait par des experts nommés en février dernier, pour examiner les livres de la ville avant que les autorités civiles actuelles eussent assumé le pouvoir. Alors la circulation était de $2,745,332,25. En ajoutant à cela l'émission faite depuis par les Conseils de ville, on atteint au chiffre de $3,732,926 qui est le chiffre vrai de la circulation actuelle.

Voilà tout ce que nous trouvons dans ce tableau. Ce total de $3,7 12,926, établi et constaté par des experts et des comités de finances des deux chambres a-t-il été dégommé? C'est ce qu'il est bon de savoir et ce sur quoi le public intéressé demandera des explications. Il faut les donner.

Le maire, dans sa communication, fait croire qu'il s'agit d'une émission non comprise dans le compte que nous établissons plus loin. Si cela était, les émissions de billets ne s'élèveraient pas à $3,742,926 mais à environ $4,975,698 ce qui est bien différent. Mais nous ne pouvons y croire. Nous ne pouvons croire non plus que le Conseil des Aldermen, après avoir pris connaissance de la communication du maire, ait passé à l'ordre du jour sans cérémonie, si la pièce eût contenu quelque chose de fondé.

Il est vrai qu'elle a été renvoyée au comité de finances par le Conseil des Assistants Aldermen, mais sur l'opposition de M. Montamat qui a déclaré qu'il croyait que les billets dont parlait le maire étaient ceux émis simplement pour remplacer les mauvais de la vieille émission, à mesure qu'ils rentraient au trésor de la ville. Or, M. Montamat est président du comité de finances du Conseil des Assistants et, en cette qualité, il doit savoir ce qu'il dit. Au surplus, d'où un compte à faire ou à refaire. La vérité est qu'au mars, le total des émissions s'élevait à [illegible] $3,742,926. A combien s'élève-t-il aujourd'hui? Si ce chiffre est dépassé, d'une somme importante, il y a eu une émission non autorisée, car les Conseils l'ignoreraient entièrement, à en juger par la discussion survenue à propos de la communication du maire.

Nous déplorons la promptitude du maire à agir dans cette affaire, car bien que nous n'ayons aucune raison de croire à une émission de billets non autorisée par les Conseils de ville, une [illegible] une circulation que les [illegible] et intérêt à ménager.

A [illegible] communication au conseil, par [illegible] qui le blâme vivement lui reproche aussi son opposition au plan d'échange de billets et de bons entre la ville et l'Etat, plan que nous avons désoué nous-mêmes avec une persistance constante. C'est pousser la chose trop loin, et il ne faut pas faire aux gens un crime de ce qu'ils ont fait de bien. Quand le maire fit échouer cette odieuse mesure qui allait heurter le crédit de la ville sans relever celui de l'Etat, il fut approuvé par tous les gens sensés et par tout le commerce de la ville, on peut presque dire par l'universalité des habitants. Seulement, nous croyons que pour cette fois le maire a commis une grave erreur et nous nous bornons à la signaler avec l'espoir que cette erreur ne portera aucune atteinte à notre circulation municipale, circulation fondée sur une base plus solide que celle des Etats-Unis.

M. Montamat avait fait passer une résolution ayant pour but d'opérer des économies dans les dépenses de la ville. Que fait-on de cette résolution? Nous supposons qu'elle a été votée sérieusement, c'est à dire avec l'intention de la mettre en pratique. Nous n'en voyons pas cependant le moindre signe, si ce n'est que les Conseils ne siègent plus qu'une fois la semaine au lieu de trois, ce qui est beaucoup, nous l'avouons, car chaque séance nous coûtait cher. Si les Conseils prenaient la résolution de n'avoir qu'une séance par mois, cela vaudrait encore mieux. Mais nous ne verrions en cela qu'une abstention de dépenses et non une réduction. Or, c'est une réduction qu'il nous faut.

Nous voudrions savoir aussi ce que M. Baker dépense à faire nettoyer les rigoles sous l'inspection même et les ordres directs du département des rues. Il est certain que les contracteurs ne pouvaient pas travailler si bien pour les sommes qu'ils recevaient de la ville et en compensation de leurs peines. M. Baker aurait-il trouvé le moyen, vainement cherché ici dans tous les temps, de faire exécuter beaucoup de choses à peu de frais! M. Baker aurait-il trouvé ce qui n'existe dans aucune grande ville des Etats-Unis, des employés fidèles, exacts, laborieux, et des journaliers travaillant avec courage et à bon marché, quand même l'œil de l'inspecteur n'est pas sur eux?

Beaucoup de contrats de nettoyage ont été annulés sur la demande du maire Heath et du commissaire des rues, et les travailleurs de la ville ont remplacé les contracteurs sur beaucoup de points. Il y a vingt ans qu'on fut obligé d'avoir recours au même expédient et l'on s'en trouva fort mal. Nous demandons aujourd'hui à connaître le résultat économique du changement opéré par M. Baker. Il doit le savoir; et par ce qu'il en a coûté depuis quinze jours, nous saurons ce qu'il en coûtera pour l'année entière. Ce chiffre seul, s'il est calculé avec honnêteté et candeur, nous en apprendra plus que toutes les discussions du passé et du présent, bien que dans le passé nous ayons vu à l'œuvre les deux systèmes et la victoire rester toujours en définitive aux contracteurs. Jusque là, nous partagerons l'opinion de M. Pasley et nous dirons que cette guerre est faite aux contracteurs dans un but exclusivement électoral. On n'a pas assez des votes noirs à ce qu'il paraît, et l'on voudrait ajouter à leur nombre formidable quelques centaines de journaliers ayant le malheur de dépendre un peu trop de ceux qui les emploient.

Les Billets de Ville.

La communication du Maire Heath au Conseil Municipal, qui a paru hier matin, et qui est relative aux billets de ville, a surpris nos cercles financiers. Le Maire prétend que le Trésorier et le Contrôleur de la Ville ont émis pour $1,232,772 de billets de Ville sans autorité et il demande aux Conseils d'examiner l'affaire et de prendre des mesures pour destituer les fonctionnaires qu'il accuse de fraude. Nous publions ailleurs la réponse de M. Hernandez, Trésorier de la Ville, à cette étrange accusation. Cette affaire fera sans doute l'objet d'un examen prochain et sérieux de la part des Conseils. Mais, en attendant, nous ne comprenons pas que le Maire cherche à frapper les détenteurs de la nouvelle émission en demandant la répudiation de 1,232,000 piastres de billets. Afin de calmer l'anxiété publique nous publions le tableau des différentes émissions et l'état de la circulation des billets de Ville.

Etat des émissions et du rachat.

Ancienne émis.	Date.	Cancellé	Rest. en cir.
Sept 20, 1861 / Fév 21, 1862 / Mai 7, 1862	$1,435,106	$1,405,944	$30,053
Emis des tax. 1861 / Déc 2, 1862	419 940	260,768	219,172
Juil 28, 1863	800,000	600	489,300
Emis. des batteures. Jan 20, 1863 / Nov 12 1864	600,000	74,896	525,103
Nouvelle émission Août 8, 1862 / Déc 16, 1863 / Oct 12, 1864 / Août 15, 1866 / Août 23, 1866	1,786,384 / 400,000 / 600,000	318,009	2,478,264
Total	$5,751,426	$2,008,304	$3,742,926

De ce tableau il résulte que sur cinq millions et trois quarts de billets émis, il en a été retiré 35 pour cent qui ont été vérifiés, comptés et brûlés à l'usine à gaz, avec les garanties d'usage, et qu'il reste en circulation $3,742,926. Sur ce montant, le maire met en doute la légalité des billets émis depuis le 13 août dernier. Ces billets s'élèvent à $1,232,772. Leur émission, qui a été légalisée par la législature, avait eu lieu en vertu de résolutions des comités joints des finances et des rues et débarcadères pendant les vacances du conseil, et cette mesure des comités a été approuvée par les conseils dans la séance du 16 novembre suivant. Il n'y a pas eu depuis la dernière loi de la législature de nouvelle émission proprement dite. On a seulement émis des billets fractionnels en échange de billets plus forts ou de billets mutilés ou détériorés. Telles sont les assurances données par les fonctionnaires incriminés et qu'il est très facile de vérifier. Nous espérons que l'investigation que les conseils vont faire à ce sujet enlèveront tout doute et raffermiront la confiance dans les billets de ville, qui sont tout aussi bien, sinon mieux garantis que le papier-monnaie des Etats-Unis.

Madame Juarez.—M. Kellog a reçu hier une dépêche des autorités à Washington qui lui demandent si le cutter des Etats-Unis *Wilderness* ne serait pas en état de transporter Mme Juarez au Mexique. M. Kellog a fait une réponse affirmative.

Chemin de fer de Jackson.—On verra dans nos annonces qu'à partir du 10 juillet prochain le prix de passage sera de sept cents par mille avec un escompte de deux cents par mille pour les personnes qui achèteront des billets avant d'entrer dans les chars. Le bureau des tickets sera toujours ouvert une demi-heure avant le départ des trains. La mesure dont il s'agit est fort libérale et nous ne doutons pas que les voyageurs ne s'empressent de s'y conformer.

Liquidation.—Nous appelons l'attention des acheteurs et en particulier des Dames sur l'annonce de M. R. Haggerty, 133 rue du Canal. Cette maison désirant cesser les affaires après l'été est disposée à écouler son immense assortiment de marchandises à des taux considérablement au-dessous du prix de revient. M. Haggerty louera son magasin pour les trois années de bail qui restent à courir.

Pavillon National.—M. Louis Bauer informe ses amis et le public qu'il a engagé pour son établissement les deux frères Mayer, si favorablement connus ici, et M. Eichheim, fameux violoncelle de Lyon, exécutant avec cet instrument des solos extraordinaires. Le premier concert aura lieu samedi soir 29 du courant. Un élégant salon est réservé pour les dames. Quant aux liqueurs et rafraîchissements, leur qualité ne laissera rien à désirer. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—26 juin.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	76 degrés.
Midi	83 "
3 heures P. M.	88 "
6 heures P. M.	82 "

Il ne s'était pas noyé.—Le nègre George Ellis, dont nous avons raconté hier les tentatives de suicide, n'était pas, à ce qu'il paraît, aussi résolu à quitter ce monde que nous l'avons représenté, car au lieu de se jeter dans le fleuve pour se noyer, il avait voulu simplement prendre un bain et faire un exercice en eau fraîche. Les eaux du Mississippi sont si bonnes dans les grandes chaleurs! D'une température toujours bordale, elles invitent les baigneurs, et George Ellis a été séduit comme tant d'autres. Il s'y est plongé, mais non pour y rester, et nageant sous les wharfs tout à son aise et sans être vu de personne, il est allé sortir à deux ou trois îlets de distance. Mais dans l'accoutrement où il se trouvait il a bientôt été arrêté et ramené chez sa mère, qui a adressé au Recorder Gastinel une demande pour qu'il soit interné dans l'Asile des Fous.

Vol audacieux.—Un voleur est entré avant-hier soir, dans la maison No 347, occupée par Henry Ehrene, rue Baronne, et s'est mis tout aussitôt à rassembler les lieux. Il a commencé d'abord par chloroformer les nègres domestiques. Celia Sanders et deux autres. Il s'est dirigé ensuite vers la chambre d'une domestique blanche, et il allait ouvrir une malle quand un bruit l'a arrêté. C'était la domestique qui s'était éveillée et qui, entendant quelqu'un marcher dans sa chambre, s'était jetée en bas de son lit pour fuir en criant au voleur. Le voleur, effrayé, a décampé le plus vite possible sans se donner le temps de prendre ses souliers et son chapeau, qu'il est resté dans la maison.

On est aussi entré chez John Deeves, rue Baronne, No 65, hier soir, et on a volé un chronomètre de haut prix.

Premiers Cour du District.—On se rappelle le combat qui eut lieu le 27 décembre au soir, sur la levée, devant le marché aux légumes de Sam Dimitri, entre les gardes [illegible]

[illegible]

et les deux frères Sansone. Vincent Sansone y fut tué et son frère Mariano y fut blessé. Il a témoigné qu'il ne savait au juste celui des trois Grego qui avait tiré sur son frère; mais il reconnaît Vincent Grego pour celui qui l'a blessé quand il soutenait son frère dans ses bras. Un autre témoin dépose qu'il y avait eu une violente querelle entre le défunt et un des Grego. Ce dernier avait été poursuivi jusque sur le bateau du témoin. Sansone en lui courant après avait aussi menacé de le tuer. Après une longue délibération, le jury a rendu un verdict contre Vincent Grego et Pascal Grego avec recommandation à la merci de la cour.

Maison ouverte.—L'homme de police Malone rapporte que la maison inoccupée rue Dauphine No 112, (Maison du Lion), est ouverte depuis quelque temps nuit et jour et qu'on y a pris une quantité de tuyaux de plomb ainsi qu'un marbre de lavabo.

Arrestation.—Eugène Horst a été arrêté hier matin, sur l'accusation d'être entré chez B. Gastinel, confiseur, rue du Canal, et d'y avoir pris quantité d'articles.

Naissance dans un char.—Une jeune femme allemande a été délivrée d'un enfant mâle pendant qu'elle se trouvait dans un des chars de la rue Dryades, mardi.

Bill d'accusation.—Le grand juri a lancé un bill d'accusation contre J. A. Da Rocha, J. G. Becker, F. Dubois et Henri S. Davies, à propos de l'incendie de leur magasin, rue de Chartres, No 130, dans la nuit du 11 juin.

Condamnation.—Moses Murphy, l'homme de couleur qui, le 19 mai dernier, fit passer sa charrette sur le petit Milton, fils de M. Daniel Fairex, au coin des rues Thalie et Carondelet, a été jugé hier et trouvé coupable d'homicide avec recommandation à la merci de la cour.

Assaut.—John Crawford, (c), a été arrêté hier rue Poydras, sur l'accusation d'avoir attaqué Pat Cunningham avec des intentions meurtrières. Il a attaqué aussi avec une hache les officiers de police Allen et Ryan qui l'ont arrêté et a voulu tirer sur eux.

Argent mexicain.—Le steamer Austin est arrivé hier d'Indianola avec des consignations s'élevant à $81,837 en pièces mexicaines. MM. Cramer & Co. ont reçu $32,532 de ce montant dont la balance était consignée à neuf autres personnes.

Affaires d'Europe.

L'*International* donne sur l'Espagne les renseignements suivants:

"Le ministre d'Espagne a fait savoir hier à lord Stanley que son gouvernement a la ferme intention de faire des réformes très importantes. Il a ajouté que deux des questions à l'étude ont un intérêt spécial pour l'Angleterre: l'une a rapport au règlement des coupons anglais et l'autre à l'abolition de l'esclavage dans les colonies espagnoles. Cette deuxième question se complique de difficultés financières, parce que l'Espagne se voit forcée d'indemniser les planteurs, sans quoi elle lui donnerait une solution immédiate.

"Une commission va être cependant nommée sans retard pour examiner les moyens propres à assurer l'affranchissement des esclaves.

"L'Espagne veut aussi placer son crédit public sur des bases plus populaires, et dans ce but sous peu, définitivement, la dette passive. Enfin, la question constitutionnelle et l'ajustement des difficultés intérieures occupent aussi le gouvernement de Madrid."

Le corps législatif a adopté les articles 21, 22, 23 et 25 du projet de loi sur les sociétés; le vote a été réservé sur l'article 24. Plusieurs députés de l'opposition ont déposé un amendement aux projets de budget de l'exercice 1868, qui est ainsi conçu: "Un compte spécial et détaillé, contenant toutes les dépenses afférentes à l'expédition du Mexique, ainsi que les recettes effectuées, sera établi et distribué à l'ouverture de la prochaine session. Il y sera joint un compte du matériel de la guerre et de la marine absorbé par l'expédition. Il contiendra un état des recouvrements opérés au Mexique par l'entremise du gouvernement français au profit des créanciers nationaux, et un tableau indiquant les créances de nos nationaux au moment où la guerre a commencé."

Le diplôme d'inauguration décerné à l'empereur François-Joseph par la Diète hongroise contient un paragraphe et cinq articles:

Dans le paragraphe, Sa Majesté déclare qu'elle est montée sur le trône en 1848, après l'abdication de Ferdinand, mais son couronnement ayant été ajourné par de graves événements, les cérémonies sont, grâce au rétablissement de la constitution, devenues possibles. Les difficultés qui proviennent des erreurs de forme signalées dans l'acte d'abdication du dernier roi seront effacées par une loi spéciale.

Le premier article établit la succession légale au trône de Hongrie et des provinces adjacentes, la constitution, l'indépendance, l'intégrité du royaume, le maintien strict des lois passées et futures: déclarations que le roi doit confirmer par serment le jour du couronnement.

2o La couronne de Saint Etienne ne pourra être emportée hors du royaume.

3o Les provinces formant légalement et historiquement partie de la Hongrie sont incorporées au royaume.

4o Dans le cas d'extinction des successeurs de la maison de Hapsbourg, la Hongrie aura le droit d'élire un souverain.

5o A l'avenir les rois de Hongrie doivent promulguer un pareil diplôme d'inauguration avant leur couronnement, et jurer de maintenir les lois hongroises.

Le roi de Danemark vient d'adresser une proclamation à son peuple pour le remercier de toutes les preuves de fidélité et de dévouement qu'il a reçues et qui ont d'autant plus de valeur qu'elles se sont manifestées d'abord dans les temps douloureux.

Une solennité religieuse d'un grand éclat est attendue à Rome pour les derniers jours du mois. Rome verra dans ses murs, pour cette circonstance, la presque totalité des évêques, des archevêques et des cardinaux non-seulement d'Europe, mais du monde entier. Quel est le programme religieux de cette façon de concile œcuménique? Nous l'ignorons. Tout ce que nous savons, c'est le parti d'action, en Italie, a promptement, et que son chef, le gén. Garibaldi, prépare, à n'en pas douter, une contre-manifestation. Le ministère Rattazzi, qui a, d'ailleurs, laissé à l'épiscopat italien toute liberté pour répondre à l'invitation du saint-père, prend à l'avance ses précautions contre toutes les menées de nature à altérer les intentions du gouvernement sur la matière. Si la manifestation préparée par Garibaldi aboutit à un coup de main sur le territoire pontifical, le cabinet de Florence ne saurait avoir la moindre hésitation. Aux termes de la convention du 15 septembre, il est obligé d'empêcher ces actes d'agression, et de les réprimer énergiquement, si elles se produisent. La tentative garibaldienne doit-elle, au contraire, ne déborder lieu qu'à une réunion publique, dans laquelle des discours seront échangés, puis à une adresse finale, qui proclamera pour la centième fois la déchéance de la souveraineté temporelle, elle cause encore moins de souci.

Dans ses tournées politiques de février et de mars, Garibaldi a donné, sous ce rapport, la mesure de ses forces: quoi qu'il fasse, il ne saurait se montrer supérieur à ses précédents.

On parle beaucoup à Bucharest de l'interdiction qui a été faite par le gouvernement roumain à un Français, M. Baligot de Beyne, de séjourner sur le territoire valaque. M. Baligot était établi depuis six ans à Bucharest, et fort estimé de tous les partis. Rien n'a donc pu motiver sérieusement une mesure semblable. L'agent français à Bucharest, M. le baron d'Avril, a demandé des explications sur ce fait au gouvernement roumain, lequel a répondu que M. Baligot *devait être* l'auteur de certaines correspondances publiées par la *Patrie* en mars et en avril dernier. M. d'Avril en a référé à Paris. En attendant, M. Baligot a été obligé de se réfugier à Roustouck, en Turquie.

Les murs de Paris sont en ce moment couverts d'affiches annonçant l'ouverture du transit par le canal de Suez, entre la Méditerranée et la mer Rouge, de Port-Saïd à Suez, aux conditions suivantes:

Pour toutes les marchandises, excepté les charbons, 25 fr. le tonneau.

Pour les charbons, 21 fr. (20 fr. pour les chargements de 300 tonnes).

Ce n'est pas que le canal soit terminé; mais d'Ismaïlia à Suez, la navigation emprunte le canal d'eau douce dérivé du Nil. Du reste, les travaux sont poussés rapidement et puissamment sur la partie qui reste à exécuter.

Ainsi s'avance vers un prochain et complet succès, sous les auspices de l'Europe et la direction de la France, un des plus grands événements de l'histoire humaine.

LE CZAR A L'EXPOSITION.

Nous empruntons le compte-rendu suivant, très curieux, à un journal de Paris:

Le Czar n'est pas un souverain ordinaire. Il a des allures qui rappellent son origine. Il n'a pas la bravoure de Pierre le Grand, mais ne lui cède rien en activité. Au Champ de Mars, sa visite a été une course réelle à travers les galeries et les allées.

L'empereur de Russie était accompagné de ses deux fils, du duc de Leuchtemberg et du comte Adlerberg, du général Leboeuf, de M. de Bourgoing, etc. Il est arrivé à l'Exposition à neuf heures vingt minutes, et est descendu de voiture devant le pavillon, où l'ont reçu M. Rouher, M. Le Play, et la Commission impériale, qui ont ensuite formé cortège, et l'ont accompagné dans le palais.

Arrivé au grand vestibule, le czar est monté sur le promenoir des machines, "du côté de la France," et a parcouru les sections françaises, hollandaises, belges, allemandes, suisses, espagnole, portugaise, grecque et suédoise. Arrivé à la Russie, il est descendu dans la nef, puis il est sorti pour aller visiter les écuries russes et l'isbah.

En passant devant la porte du restaurant russe, il a trouvé groupés tous les moujicks et toutes les femmes du peuple russe présent à Paris. Les moujicks du restaurant russe lui ont présenté, suivant l'usage, le pain et le sel. Le pain est un effroyable bloc de pâte noirâtre, pesant bien une dizaine de kilogrammes, et sur lequel se trouve placée une petite boîte en or, contenant le sel.

Cette boîte est carrée. Sur le couvercle se trouve une inscription russe qui se traduit ainsi: "Sans sel, sans pain, ce n'est qu'un demi dîner." Ce principe établit une différence entre les russes proprement dits et les cosaques, la chandelle, sans sel ni pain, suffisant au bonheur de ces derniers.

Les femmes présentèrent au czar un bouquet réellement merveilleux, sur lequel le chiffre impérial se détachait en lettres de myosotis, au dessous d'une couronne.

L'empereur est entré au restaurant à dix heures un quart. Dans celui du fond se trouvait dressé la table impériale. Dans le premier, quatre tables de douze couverts chacune étaient réservées aux personnes du cortège.

L'empereur a mangé du caviar, du koulobiak, du rosteguy, du faisan et de la gélinotte. Il n'a bu que du raisin et du vin du Caucase.

Le Kasaha, qu'on voit revenir plusieurs fois dans le menu, n'est autre chose que du gruau.

Au sortir du restaurant, le czar est rentré dans le palais. Il a visité en détail la section russe, en est sorti par le jardin central, a parcouru le grand vestibule, la galerie de l'ameublement français, s'est arrêté aux bronzes, aux meubles, aux cristaux, et est sorti de la galerie des beaux-arts qu'il a suivie jusqu'à la rue de Belgique, par où il est sorti du palais.

Il a ensuite visité le parc réservé, et est entré dans le palais de cristal, l'aquarium d'eau douce et le pavillon de l'Impératrice. Il est remonté en voiture à 11 heures et demie à la porte de Tourville, après avoir vivement félicité M. Rouher, M. Clay et la Commission impériale. Dans cette véritable course, le czar a eu le temps d'apprécier l'ordre parfait qui règne dans toutes les parties de l'Exposition.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Une demande du général Sickles.

Une réponse du secrétaire de la marine.

Retour du Président.

Convention démocratique du Maine.

Résolutions.

Londres, 26—Le steamer Narva ayant le câble de la Floride et de Cuba, est parti aujourd'hui. Il arrivera à la Havane dans une vingtaine de jours.

Londres, 26, au soir—Consolidés 94 1/2. Bons 73.

Liverpool, 26, au soir—Coton généralement inactif. Le Mid. Orl. a baissé de 1/8. Vendu aujourd'hui 10,000 balles. Mid. Upl. 11 d. Mid. Orléans 11 1/4 d. Céréales et provisions sans changement en général.

Louisville, 26—Vendu 300 boucauts de tabac. Farine superfine, de $8 50 à $9. Coton, 25 1/2 pour middling.

Cincinnati, 26—Farine plus ferme. Coton plat et nominal à 23. Mess porc, bien tenu à 21. Epaules, 7 3/4. Côtés, 9 3/4. Bacon, 9. Jambons de 1/2 en hausse. Fromage, 13 1/4.

Mobile, 26—Coton, calme. Marché pauvrement fourni. Middling, 22. Vendu, 500 balles; reçu, 9.

Springfield, 26—Le Président a été reçu ici par l'état-major du gouverneur English, le maire et le conseil municipal de la ville de Hartford.

Baltimore, 26—Coton bien tenu à 26.

New York, 26—Coton plat et sans changement. Vendu aujourd'hui, 1900 balles. Farine active. Or 138 1/4. 5.20 avec coupons 110 3/4.

New York, 26—Le steamer Russia de Liverpool apporte la nouvelle que le conseil de la ligue pour la réforme en Angleterre, a fait une adresse aux classes ouvrières de l'Europe, pour leur dénoncer la guerre et le maintien des grandes armées.

Birmah est toujours menacé de famine.

Washington, 26—Le département d'Etat est informé de la perte totale du Sacramento devant Madras. Personne n'a péri.

Quatre membres seulement du comité judiciaire étaient présents aujourd'hui, et ils se sont ajournés à demain.

Le Revenu a touché aujourd'hui $525,000.

Rien de nouveau dans le procès Surratt aujourd'hui. Le général Grant a témoigné à l'égard de Jacob Thompson. Il y a eu une vive discussion entre les avocats. La poursuite a voulu prouver que Jacob Thompson était impliqué dans la conspiration, mais elle tient à faire voir qu'il y avait connexion entre lui et le prisonnier en affaire d'argent.

Mme Mary Benton dit qu'elle demeurait dans le Canada, qu'elle avait ses dépenses, celles de son mari et $20 en sus par jour. La poursuite a annoncé que les témoignages seraient clos dans deux ou trois jours.

New York, 26—Le steamer blindé Dandenberg a été levé, aujourd'hui, et les réparations ont été achevées.

Washington, 26—Le collecteur Kellog, de la Nlle Orléans, a télégraphié au secrétaire du Trésor qu'il n'y avait pas de marque de fièvre jaune dans cette ville.

Le secrétaire Welles adresse une lettre à Stanton, sur la demande du général Sickles, qui demande un navire afin d'être à même de faire exécuter la loi de reconstruction. Il dit que le département ne se croit pas autorisé à employer des fonds dans ce but; il n'a en outre ni officiers ni hommes pour un tel navire.

Les spéculations sur la réponse du général Grant au général Sheridan sont indignes de tout crédit. La nature du document est tenue dans un profond secret, ici.

M. E. Peck, consul général d'Hayti, est mort.

Le Président est attendu vendredi.

Augusta, 26—Coton plat. Vendu aujourd'hui 35 balles. Bon mid. upl. 24 1/2.

Savannah, 26—Coton plat et en baisse. Vendu 65 balles. Bas mid. 24 1/2. Reçu 230.

Savannah, 26—L'enregistrement a commencé ici aujourd'hui. Résultat 53 blancs, 157 nègres.

Charleston, 26—Le juri, après 20 minutes de délibération, a rendu un verdict de non coupable dans l'affaire de Beay, accusé d'avoir tué Roe, en duel. Le prisonnier en conséquence, a été relâché.

Le juge Moly a lancé un ordre pour constituer le prochain juri d'une manière conforme à l'ordre du général Sickles, déclarant le droit de chaque citoyen sans distinction de couleur à servir comme juré.

Charleston, 26—Coton en bonne demande. Vendu 100 balles. Mid. 24 1/2.

Richmond, 26—L'affaire de Mark Downing, accusé de parjure pour s'être fait enregistrer bien qu'il n'eût pas le droit suivant la constitution d'Alexandrie, a comparu devant le commissaire des Etats-Unis aujourd'hui. L'avocat de District, Chandler, qui revient de Washington, a demandé l'ajournement de l'affaire au 25 juillet attendu qu'il croit pouvoir dire que le Congrès réserve l'opinion de Stanbery et réglera ainsi la difficulté.

Le commissaire a pris l'affaire en délibération. Dans l'affaire de Thos. B. White, pour la même offense, le prisonnier a été déchargé.

Washington, 26—M. Rangabe, ministre grec, son fils et les membres de la légation ont visité le département aujourd'hui. Ils ont été reçus par avec une courtoisie distinguée. M. Rangabe, auteur lui-même, a exprimé un grand intérêt pour le Smithsonian Institute.

New York, 26—L'argent s'accumule et l'activité sur les effets publics ne suffit pas pour absorber les autres. Prêts sur demande, 5 à 6 pour cent. Escompte, 6 1/2 à 7 1/2. Sterling inactif à 109 7/8. Or, 138 3/8. Fonds du gouvernement, actifs et en bonne demande. La clôture se fait à la plus forte hausse de la journée. Actions fort animées, et transactions d'une importance insolite. Fluctuations larges et fréquentes. Au dernier bulletin le marché était généralement plus bas, mais à la clôture il était ferme à une baisse.

Reçu à la sous-trésorerie $4,159,000; payé $2,226,000.

Boston, 26—Le Président est parti à 8 heures du matin. Des milliers de gens ont poussé des acclamations à la gare au moment de son départ. Le Président a été cordialement reçu à Farmington par un grand concours de monde et une bande de musiciens. Des bouquets dans les chars. A Worcester, une partie de l'escorte de Boston s'en est retournée. Le Président a été appelé pour faire un discours par une foule immense, mais il a simplement exprimé ses remerciements.

Des scènes semblables de respect et de cordialité ont eu lieu à chaque station.

Portland, Me., 26—La convention démocratique d'Etat a nommé Eben T. Pillsbury pour la place de gouverneur. Elle a voté entre autres les résolutions suivantes:

Ni le Congrès, ni le gouvernement général n'ont l'autorité ou le pouvoir de refuser ce droit à aucun Etat ou de le priver d'en jouir sous la constitution venant du peuple de cet Etat, et nous sommes en conséquence en faveur de l'admission dans chaque chambre du Congrès de tout représentant de tout Etat en allégeance au gouvernement, qui aura été dûment élu pour y occuper un siège.

Que notre dernier Congrès était sans précédent dans son dédain pour la Constitution et les droits constitutionnels du peuple.

Tous les engagements de conservation qui ont été pris, pendant la guerre, par les deux chambres du Congrès, par le Président et son cabinet et par nos principaux généraux ont été mis de côté. La voix du peuple parlant par la minorité a été étouffée sur des questions du plus grand intérêt, et les principes fondamentaux du gouvernement républicain ont été renversés.

Dix millions d'hommes qui s'étaient rendus à nos armes victorieuses ont été privés de droits, de dignité et d'autorité comme Etats dans l'Union, et déclarés comme des ennemis étrangers et placés sous un gouvernement militaire irresponsable, nos taxes augmentées, notre trésor écrasé, notre commerce étranger paralysé, le capital soulevé contre le travail et les richesses laborieuses soumises servilement aux riches par une injuste exemption de taxes en faveur d'une grande portion de la richesse de la nation, et enfin leur législation a été employée dans des projets corrompus et illicites qui méritent et doivent recevoir la condamnation du pays éclairé et outragé.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Liverpool, 26 juin, midi—Coton 11 d. Orléans 11 3/8 d.

Londres, 26—Victor Hugo a adressé à Juarez un appel en faveur de Maximilien, et pour le décider lui dit que la punition la plus convenable qu'on puisse lui infliger c'est de l'obliger à devoir sa vie à la miséricorde de la république.

Rome, 26—Il y a ici 20,000 prêtres et 400 évêques venant de toutes les parties du monde. Les évêques américains sont logés dans les couvents. La célébration aura lieu samedi. St-Pierre sera illuminé.

Le choléra a paru ici et en Sicile.

Philadelphie, 25 juin—Des échantillons de nouveau blé de la Géorgie et de la Caroline du Sud ont été produits à la Bourse, mais il n'y a pas de vente.

Boston, 26—Le Président est parti pour Hartford aujourd'hui.

Council Bluff, Iowa, 26—Un bloc de bâtisses, y compris le bureau du *Nonpareil*, a brûlé. Perte $100,000.

San Francisco, 26—La compagnie de navigation du Pacifique et nombre de propriétaires de navires ont été assignés pour n'avoir pas payé la taxe d'Etat sur les passagers venant des ports étrangers, la pénalité étant de $10 par chaque passager.

New York, 26—Coton plat, mid. 26 à 26 1/2. Or 138 3/8.

Florence 26—Il existe de fortes préventions contre le clergé. Le pape s'oppose à la partie du clergé qui parce que les prêtres ont refusé de célébrer les cérémonies religieuses à l'occasion des fêtes nationales il y a une quinzaine de jours.

Londres 26, 2 p. m.—Consolidés 94. Bons 72 1/2.

Washington 26—Grant a vu pour la première fois dans les journaux la lettre de Sheridan. Elle a créé une sensation profonde dans les cercles militaires. Le comité judiciaire est en séance.

Gazette des Tribunaux.

Un père amène mère viennent devant la 4e Chambre répondre à une prévention de mauvais traitements exercés sur leur fille âgée de cinq ans.

M. le président s'adresse d'abord au père:—Le prévention vous reproche, à vous et à votre femme, d'avoir été les bourreaux de votre enfant. Au défaut absolu de soins, à l'insuffisance de nourriture, vous auriez ajouté des mauvais traitements et vous auriez amené le dépérissement du corps et l'affaiblissement de l'intelligence. Vous, Salmon, le père, vous auriez dû arrêter les mains de la mère quand elles châtiaient rudement l'enfant; vous avez, au contraire, enchéri sur ses sévérités.

—Je n'ai pas touché celle-là autrement que les autres.

—Il paraît que vous éleviez l'enfant en l'air, que vous le jetiez par terre et quelle rebondissait sur le sol, c'est votre femme elle-même qui l'a dit.

—Non, je n'ai rien fait de pareil.

S'adressant à la mère:

—Votre conduite a été, s'il se peut, plus odieuse encore que celle de votre mari. Vous battez votre enfant moins souvent que votre mari, qui la bat toutes les fois qu'il est ivre—et il l'est toujours—mais vous faisiez pire peut être. Votre petite fille avait des engelures aux pieds et aux mains, vous n'en preniez nul soin. Les sœurs, à l'école, en avaient pris pitié et appliquaient des compresses sur ses engelures pour prévenir le mal blanc, maladie fort dangereuse à ce qu'il paraît et presque incurable. Eh bien! vous, sa mère, vous aviez la cruauté d'enlever les compresses au risque de ce qui pouvait arriver?

Pour toute réponse, la mère sanglotte, la tête appuyée dans ses mains.

—Il est trop tard pour pleurer. Est-ce vrai ce que je vous rappelle?

—L'enfant avait bien besoin d'être corrigée; elle m'injuriait quelquefois.

—Une enfant de cinq ans! Où donc aurait-elle appris de mauvais propos, si ce n'est chez vous?... Mais, répondez, est-il vrai que vous lui enleviez le pansement pour faire arriver le mal blanc?

—Est-ce présumable!...... Ne voyez-vous pas que j'ai de mauvaises voisines qui m'en veulent parce que je ne les fréquente pas?

—Ah! c'est là la réponse de toutes les mauvaises mères; elles ont toujours des voisines qui leur en veulent.

On entend en effet ces terribles voisines: elles sont indignées, et leur indignation ne se conçoit que trop. Elles ont vu la pauvre petite Céline se réfugier chez elles en pleurant pour se soustraire aux coups qu'elle recevait. L'enfant dépérissait à vue d'œil, disent-elles toutes.

"Tous les matins, dit une femme (Goulon,) on tendait la mère crier: "Allons, petite rosse, lève-toi." Je ne sais ce qui se passait après, mais l'enfant ne cessait de pleurer. Un jour, la mère lui brûla le doigt avec le tisonnier, après avoir enlevé la compresse dont les sœurs avaient enveloppé le doigt. Céline a cessé d'aller à l'école; je restai près de deux mois sans la voir; quand je l'ai revue, elle était dans un état pitoyable. Je n'ai jamais vu rien de si navrant.

La pauvre enfant a été, depuis les poursuites, admise à l'hospice Saint Louis. Là, à force de bons soins et de sollicitude éclairée, elle a repris un peu de forces. M. le président ordonne qu'elle soit amenée à l'audience.

Le magistrat l'interrogeant alors de sa voix la plus douce:

—Quand vous étiez chez vos parents, vous avez été bien malade? votre maman vous battait?

L'enfant répond par un geste affirmatif.

—Votre papa vous jetait par terre?

Nouveau geste affirmatif.

—Qui vous a brûlé les doigts avec un tisonnier?

L'enfant indique sa mère et détourne vivement la tête.

—Qui arrachait le linge que les sœurs avaient mis sur votre doigt?

L'enfant n'ose répondre.

—C'est encore votre maman, n'est-ce pas?

L'enfant regarde de nouveau sa mère et baisse la tête en pleurant.

Aussi en levant vivement de son siège: "Rien de plus terrible, de plus affreux, s'écrie M. l'avocat impérial Lepelletier, que la déposition muette de cette enfant.

Voilà un père, une mère, à qui le ciel avait donné un enfant bien portant. Qu'en ont-ils fait? Les témoins vous l'ont dit: le père la faisait rebondir sur le plancher! la mère lui brûlait le doigt et arrachait le baume que des mains pieuses y avaient appliqué. Si ces faits n'étaient prouvés, il ne faudrait pas y croire tant est grave l'insulte faite à la nature. Ah! quelle que soit votre justice, s'il vous plait, ils ne sont frappés; car ces deux êtres sont perdus pour l'enfant qu'ils ont ainsi martyrisée, et ils ne seront jamais punis autant que par ce geste de son enfant qui, sans le vouloir, sans le savoir, l'a marquée au front d'une tache indélébile.

Nous épargnons à nos lecteurs le procès-verbal du docteur Legrand du Saulé qui constate les maux que doit subir cet enfant à l'hospice de Sainte Eugénie.

Le tribunal a condamné la mère à deux ans de prison et le père seulement à six mois.

—Deux vérités profondes—et courtes—exprimées par la *Vie parisienne*:

Les dévots, en véritables usuriers, mettent leur bonheur dans les fonds du paradis et se refusent la nécessaire pour avoir des millions dans l'autre monde.

Il y a un amour propre, bien entendu, qui détruit en nous toute vanité et ne produit qu'une grande modestie.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 26 juin.

Le marché n'a pas manqué d'une certaine animation et plusieurs des articles ont changé. La demande de sucre et de mélasse a été faible et d'un caractère local. Nous avons remarqué une activité considérable dans les produits de l'Ouest, la farine a conservé sa fermeté, le porc a fléchi, le mais et l'avoine ont haussé. Les ventes de coton se ont élevées à 1250 balles, à une baisse. A la clôture, l'article semblait devoir faiblir encore.

Les cours du numéraire ont varié comme ceux de New York; le mouvement a été limité. L'or a ouvert nominalement à 138 à 138 1/2 contre 138 1/8 à Wall street; il est encore devenu plus ferme, puis il y a eu quelques échanges à 138 1/4. Les offres au comptant étaient peu nombreuses et la demande fort restreinte. Les opérations embrassent $3,000 et $6,000 à 138 3/8, $3,500 à 138 1/4, $2,000, $2,000, $3,000 et $4,000 à 138 1/4, $2,000 au même taux et $2,000 à 138 5/8.—Dans l'argent, de petites sommes insignifiantes, sur les comptoirs, à 131 à 132 les demi-piastres américaines et 141 à 142 les piastres mexicaines.

Le change étranger a été calme mais ferme. On a offert très peu de sterling surtout de traites commerciales. Il s'est vendu à des banques et à des banquiers: 7000 livres, en traites-connaissements à 148 3/4, 3000 livres No 1 à 150 1/2, 4000 livres à vue à 151 1/2 et 1000 livres de banque à 152 1/2. Dans le change sur France, 40,000 francs, en commercial No 1, à 3 78 3/4, 10,000 de banquiers à 3 73 3/4 et 25000 ditto à 3 71 1/4—Le sterling peut être coté nominalement à 148 à 148 1/2 les traites connaissements, 149 à 150 1/2 le No 1 à première classe et 152 1/2 le change de banque; le change sur France, à 3 77 1/2 le commercial No 1 et 3 70 le change de banque.

Le change américain n'a pas cessé d'être calme. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 à 1/2 de prime—3/8 pour les fortes sommes. La demande n'était que modérée sur les comptoirs. Il y avait peu de change commercial; les ventes ne comprennent que $25,060 (check de banque) à 7/16 de prime, $50,000 dito à 3/8, $10,000 sur New York, à vue, à 5/16, $10,000, $15,000 et $35,000 à 1/4, $25,000 à 3/16, un petit montant à 1/8 et un petit montant au pair. Les cours du change commercial à vue étaient, à la clôture, de 1/4 à 1/8 de prime.

Il ne s'est pas vendu d'actions. Les vendeurs et les acheteurs n'ont pas pu s'accorder sur les prix.

Les bons de la ville n'ont pas trouvé d'acheteurs. Les consolidés sont toujours cotés à 89 à 90 et les émissions en faveur de chemins de fer à 78 à 80, suivant les coupons—Les "sixes" de la Louisiane sont cotés à 58 à 60; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque à 72 à 73; les billets du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 54 à 55.

$1,000 en billets du Trésor de l'Etat se sont vendues à 81. $10,000 en billets de la ville à 93. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 41 à 43 et les billets du Trésor de l'Etat à 80 à 81. Les moins élevés de ces prix sont ceux que donnent les courtiers des petites sommes qui leur sont apportées. Les billets de la ville sont à 7 à 7 1/2 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 26 juin 1867.

Coton—Le marché a encore été calme ce matin, à l'ouverture, et à cause de la même influence qui a contrarié les affaires, hier,—c'est à dire celle produite par la maigreur des lots offerts et par les vues extrêmes des acheteurs et des vendeurs—les transactions ont été fort bornées, n'ayant, à la clôture, embrassé qu'un montant d'à peine 1250 balles, cinq courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix ont montré une faiblesse croissante, et bien qu'une certaine irrégularité se soit fait sans cesse sentir, toujours est-il que la plupart des ventes se sont opérées à des prix qui se rapprochent des cotes suivantes: ordinary 19 à 20 c, good ordinary 23 1/4 c, low middling 24 c et middling 26 à 26 1/4 c; ce dernier grade, vu sa rareté, a commandé des prix disproportionnément élevés si l'on compare ces chiffres à ceux rapportés par les autres qualités. Les ventes eussent pu atteindre une plus grande extention, si les facteurs se fussent montrés moins extrêmes dans leurs demandes.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,062
Reçu aujourd'hui	476	
précédemment	748616	
		749092
Balles additionnelles, composées de cotons avariés, épars, de ramassis et d'échantillons	13385	763415
		864497
Expédié aujourd'hui	3614	
précédemment	778940	
		882554
Stock en mains		66943

Tabac—La demande continue à être active; le marché est ferme et les prix penchent en faveur des facteurs. Les ventes d'aujourd'hui ont cependant été faibles, n'ayant embrassé que 13 boucauts de leaf écoulés à — et 8 boucauts de light lugs à 3 c la livre. Nous continuons à coter Lugs—inferior lugs, 3 1/2 à 4, good lugs 4 1/2 à 5, inferior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/2 à 12 1/2, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 18 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 5 1/2, in. à com. leaf 6 1/2 à 8, medium leaf 9 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 18 à 20.

Fret—Le marché est calme mais ferme. Il n'y a dans le port que peu de navires sans engagement, mais peu d'offres pour l'exportation. Les taux sont de 1 c par livre de coton sur steamer pour New York et Boston, 1/2 c pour Philadelphie. Steamers pour New York et Boston $2 à par sac de maïs, 90 c par baril de farine, $1 par baril de porc et $10 à $11 par boucaut de tabac. Steamers pour Liverpool, 1/2 d pour le coton, voiliers pour Liverpool 9/16 d. pour le tabac et 15/32 à 1/2 d. pour le coton.—Pour le Havre 1 1/2 cent.

Sucre et Mélasse—Il n'est rien arrivé de la côte, depuis hier. Le stock en mains de sucre de la Louisiane est faible et en conséquence, il ne s'en fait qu'un commerce en détail, bien que la demande pour le commerce de la ville soit bonne à 13 cts la livre de good fair. 14 1/4 c le prime, 14 1/2 à 15 pour le jaune clarifié et 15 1/2 à 16 c pour le blanc. Pas de mélasse de la Louisiane sur le marché.

Le stock en mains de sucre de Cuba n'est pas fort, mais la demande de l'article est limitée. L'approvisionnement actuel de cette qualité de sucre est estimé à 1500 boucauts et 3000 caisses. Les derniers envois arrivés ont été, pour la plupart, exportés pour l'Ouest, et du restant de ce montant 1200 boucauts et 1000 caisses ont changé de mains durant les deux ou trois semaines qui viennent de s'écouler. Aujourd'hui, il s'est vendu au commerce 150 caisses de sucre de Cuba Nos 12 et 13 à 11 3/4 à 12 1/4 c par livre et 100 caisses Nos 18 et 20 à 14 1/4 à 15 1/4 cts.

Le stock de mélasse de Cube est fort et est estimé de 9000 à 10,000 boucauts. Il ne se fait que peu ou point de demandes. 100 boucauts de l'article se sont cependant vendus aujourd'hui, à 56 cts le gallon.

Arrivages de l'Ouest—Les steamers Hy Ames, Mississipi et Great Republican sont arrivés depuis hier.

Farine—Le marché est calme, mais stable et ferme avec un stock faible et une demande meilleure. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 1156 barils dont 75 de superfine aigre à $9 25, 50 de bonne superfine à $9 25, 50 de bonne superfine à $10 25, 100 de à $10 37 1/2, 100 de double extra et 100 de à $11, 50 de à $11 50, 100 de à $12, 136 de farine pour ce qu'elle vaut, à $13, 20 de de triple extra à $15, 50 et 50 d'extra de choix à $16 50, 200 de vieille, extra de choix à $14 75, et 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $14 75 le baril. La vieille superfine se vend en détail à $10, la nouvelle à $10 50, double extra à $11 50 et triple extra à $13 50 le baril.

Mais—L'approvisionnement de maïs est faible, la demande bonne et les prix de l'article ont haussé de 10 à 15 cts le boisseau. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6224 sacs, dont 1500 de jaune mélangé à 95 c, 1200 de blanc mélangé et de jaune mélangé, 300 de jaune de choix et 474 de blanc mélangé à $1, 200 de jaune de choix à $1 10, 1000 de blanc de choix, 160 de blanc prime et 300 de à $1 15 le boisseau.

Avoine—Le stock d'avoine est faible et la demande de l'article étant bonne les prix en ont haussé de 2 à 3 ct le boisseau. Ventes, aujourd'hui de 2930 sacs à 70, 74 et 75 cts le boisseau. Les prix ont conservé leur tendance à la hausse.

Son—La demande de son a été meilleure aujourd'hui et 400 sacs de prime se sont vendus en lots à $1 50 les cent livres.

Foin—Le marché est calme et il ne s'y fait que de petites ventes au commerce à $14 à $18 le tonneau d'inférieur de l'Ouest à $20 $22 pour le fair, 24 à 26 pour le prime et $27 pour la qualité de choix. Les principales ventes, aujourd'hui ont embrassé 40 et 400 balles de prime de l'Ouest à $2 et 129 de choix à $.7 le tonneau.

Porc—Le marché est calme. Il s'est fait des ventes, mais moyennant une baisse de 50 cts le baril. Hier, sans avis préalable, 100 barils de mess full weight se sont vendus à $22 50 le bar. et 55 do à $22 87 1/2. Aujourd'hui 250 barils se sont vendus en lots de 25 à 40 barils de full et even weight à $23 à $23 25 le baril.

Bacon—Le marché a montré plus d'animation aujourd'hui, mais les prix sont à peu près les mêmes que précédemment. Les ventes principales ont embrassé 25 barriques, au débarcadère, à 9 7/8 c, 6 barriques de cotés osseux, en magasin, à 12 c, 10 tierçons de jambons curés au sucre à 15 1/4 c, 10 do à 17 c. Les épaules se vendent en détail à 10 1/4 c, les cotés osseux 12 c et les côtés désossés 13 à 13 1/4 c la livre.

Viande verte—Les épaules salées à sec se vendent en lots et par placements à 9 c la livre.

Whisky—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 — à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 50 à $1 60 cts le gallon.

Chandelles de star—Stock faible et demande modérée. Les chandelles de 12 sont tenues à 16 c. Nos 13 à 17 c, Nos 14 à 18 c, et poids plein 20 c la livre.

Café—La demande de café est bonne. Il n'y en a pas en premières mains et le stock en seconde mains est de 4000 sacs de Rio. L'article se vend en lots à 18 1/2 à 18 1/2 c la livre et se paye [illegible] ou en pour le lot à la prime et 23 et ... en monnaie courante. Ventes en détail à des prix plus élevés de 1 ct.

Bœuf du Texas—Approvisionnement fort et bonne demande à $13 à $14 le baril.

Riz—L'approvisionnement de riz est faible et la demande de l'article peu active. Le sucre de la Louisiane se vend 9 1/4 à 11 1/4, celui de la Caroline 13 1/4 cts, celui de l'Inde 10 1/4 c la livre.

Pêches—Stock faible et bonne demande à 15 à 16 cts les sèches, 9 1/4 à 10 c les vertes.

Comestibles—Les pommes nouvelles se vendent à $4 à $10 le baril, les oignons $5 à $6 50, les pommes de terre nouvelles $4 50 à $7, les vieilles $5.

Volailles—Les poules se vendent au débarcadère $6 50 à $7 la douzaine, les oies $10 à $12, les dindes $26 à $29.

Œufs—Les œufs en baril se vendent $14 à $16 le baril, et en caisses 15 à 20 cts la douzaine.

Farine de maïs—Calme. La farine séchée au four se vend $4 à $4 50 le baril.

Provisions navales—L'esprit de térébenthine rapporte en ce moment 85 cents le gallon. Nous cotons la résine No 1 à $4 à $4 50 le baril, le No 2 $3 25 et le No 3 à $3.

Haricots—Stock faible et bonne demande à 14 à 16 cts les haricots de l'Ouest et 15 à 16 cts pour ceux du Nord.

Vinaigre—Le vinaigre, raisin de Cincinnati se vend 27 1/2 c, le vinaigre de cidre vaut 20 à 21 1/2 c et, le vinaigre français de vin blanc 76 c le gallon.

Toile d'emballage de l'Inde—L'article en rouleaux se vend en détail 25 cts la yarde et en balles, 27 c—en gros à 25 1/4 c.

Corde d'emballage—L'article se vend en détail 10 1/4 à 11 cts la livre.

Laine—L'approvisionnement de laine est faible. Nous la cotons à 26 à 30 cts la livre pour la travaillée, 10 à 15 c pour la laine pleine de gloutérons, 10 à — cts pour la native de la Louisiane, 20 à 24 cts la 1/2 à 3/4 merino, 24 à 27 cts pour la 3/4 à 7/8 merino.

Huile de charbon—L'huile, à prendre en gros, est cotée à 37 1/2 cents le gallon. L'article se vend en lots de 5 à 25 barils à 42 1/2 à 45 c et s'écoule en détail à 47 1/2 à 50 cts.

Drèche—La drèche est fort calme à $1 à $1 80 le boisseau de drèche de l'Ouest et $1 90 à $2 pour celle du Canada.

Houblon—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande bonne avec offre de 65 à 70 cts la livre.

Pois pour vaches—L'article est calme à $4 le boisseau.

Sacs en pitre—L'article est coté nominalement à 22 1/2 les forts.

Sel—Le stock de sel est en ce moment faible la demande bonne et le marché ferme à $2 15 pour le sel de Liverpool, fin et en entrepot, $2 25 à $2 25, pris en magasin. Le gros sel est tenu à $2 10 en entrepot et $2 20 à $2 30 à prendre en magasin. Le sel des Iles Turques en grenier rapporte 90 c le boisseau, en entrepôt $2 le sac et en magasin $2 35. Un lot de 2538 sacs de gros sel de Liverpool s'est vendu à des conditions privées.

Fromage—Le fromage nouveau, de l'Ouest se vend 14 à 15c, et 16 cts la livre. L'approvisionnement de l'article est rond et la demande n'en est pas fort animée, 50 caisses, de l'Ouest ont changé de mains à 15 cts la livre.

Beurre—Le stock de beurre est rond et la demande peu animée. Nous cotons le fromage nouveau de l'Ouest 15 à 20 cts, selon la qualité, et le fromage nouveau du Nord 30 à 32 1/2 la livre. Le commun, vieux est tenu à 7 à 8c pour celui de l'Ouest et 11 à 12 1/2 c pour celui du Nord.

Suif—Le suif est tenu à 9 1/2 à 10 pour le suif pressé à la campagne.

Huile de graisse—Vente de 25 barils à 1 fr 1/2 le gallon.

Amidon—100 caisses d'amidon de l'Ouest vendues à 7 3/4 c la liv.

Pommes sèches—L'article peut être coté à 8 à 9 cts.

Chaux—L'approvisionnement de chaux est rond et la demande modérée. Les dernières ventes faites à $2 10 pour celle de Rockland.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 27 juin 1867.

Arrivé, hier—186 bœufs de Texas, 200 veaux et vaux d'un an, 219 cochons, 130 moutons.

Vendu—188 bœufs de Texas, 415 veaux et veaux d'un an, 60 cochons, 120 moutons.

A vendre—248 bœufs de Texas, 1001 veaux et veaux d'un an, 201 cochons, 3545 moutons et 9 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par liv. net,	— à —
do de 2me qualité, do	— à —
Bœufs de Texas, 1re qualité, par tête	30 — à 65 —
do 2me qualité, par tête	25 — à 30 —
do 3me qualité, par tête	15 — à 20 —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	7 à 8 1/2
do du pays do	9 à 11
Moutons 1ère qualité par tête	3 00 à 4 00
do 2me do	2 50 à 3 00
do 3me do	1 50 à 2 00
Vaches de Texas, avec veaux, par tête	— à 50 —
Vaches à lait, de choix, par tête	— à 100 —
do de 2e qualité, par tête	50 — à 75 —
Veaux, par tête	5 à 10 00
Veaux d'un an, par tête	9 à 15 00
Chèvres, par tête	1 50 à 4 50

A l'éditeur de l'*Abeille de la Nlle Orléans.*

Monsieur,

Je considère que je dois à mes concitoyens, que je me dois à moi-même de dénoncer, en termes motivés par le ressentiment, la calomnie et la fausseté du paragraphe suivant de la communication du Maire au Conseil:

"Je pense que le Conseil s'occupera immédiatement de cette question, qu'il prendra sans retard des mesures pour la vérification et la destitution de personnes qui se sont rendues coupables de fraude envers la corporation et la communauté."

Cette accusation se rattache à l'émission, par l'autorisation du comité de finances, d'un billet montant en billets de ville qu'en qualité de Trésorier de la ville j'étais tenu de signer et de rechanger en échange des vieux billets. Elle est fausse quant à moi en ce qu'il est insinué, dans le paragraphe, que j'ai agi sans instructions et sans autorisation; elle est fausse quant au comité de finances qui était, de la manière la plus complète, autorisé, avec le consentement des deux Conseils, à faire ces émissions de billets. En outre elles ont été approuvées, en temps voulu, par le Conseil de ville; et ont été pleinement ratifiées par la législature de l'Etat; et cette assertion du Maire et une tentative de déprécier une monnaie que la Législature a rendue légale.

A part ces billets légalisés, je n'ai pas émis une seule piastre, excepté de petits billets qu'il a, pour la convenance du peuple, ont été donnés en échange de billets plus forts ou mutilés.

Ces faits étaient bien connus de l'honorable calomniateur quand il a écrit la lettre par laquelle il cherche à ruiner la réputation des officiers et un crédit de la portion d'un billet dont il se dit le protecteur.

Respectueusement,
J. HERNANDEZ,
Trésorier de la ville.

27 juin—1t

EXCHANGE OFFICE.
Le Bureau de Change de la rue St-Charles vient d'être transporté provisoirement,
91 RUE DU CANAL, 91
PRESQUE ENCOIGNURE CHARTRES.
Lieu y achète
L'OR, L'ARGENT,
Diamants, Bijoux, Greenbacks, Billets de Ville, et tous les billets qui n'ont pas cours.
N. B.—Ouvert de 7 heures du matin à 7 heures du soir.
30 mai—1m PP

Eaux de Vichy.
HAUTERIVE, Hôpital, Célestins, Grande Grille et Chomel, en débarquement du brig "Diana" et à vendre chez les agents,
CHURCH & DRUILHET,
28 juin—6t No. 28 Gravier.

Avis.
AVIS est donné que j'ai reçu de l'assesseur du revenu intérieur pour ce District le rouleau de la liste annuelle, savoir: la liste de revenus pour l'année 1867. La dite taxe est maintenant due et doit m'être payée, à mon bureau, à la Douane, et à moins de paiement avant le 15 juillet 1867, les peines que la loi impose aux délinquants seront rigoureusement mises en vigueur.
JAMES B. STEEDMAN, Percepteur.
26 juin—20t

Département du Trésor.
Bureau du Contrôleur du "Currency,"
Washington, 4 juin 1867.
AVIS est donné à toutes les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre la Première Banque Nationale de la Nlle-Orléans, Lne. de les présenter, avec les preuves légales, à CHARLES CASE, receveur de la dite banque, à son bureau, à la Nlle-Orléans.
H. R. HULBURD, Contrôleur du "Currency."
13 juin—3m 1po PP

Département du Trésor.
Bureau du Contrôleur du "Currency,"
Washington, 4 juin 1867.
AVIS est donné aux porteurs des billets de circulation de la Première Banque Nationale de la Nlle-Orléans, Lne. que ces billets seront payés, en monnaie légale des Etats-Unis, sur présentation à la Trésorerie des Etats-Unis.
H. R. HULBURD, Contrôleur du "Currency."
13 juin—1m 1po PP

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle Orléans, le 26 juin 1867.
L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI 1 juillet, de midi à deux heures, au bureau de la Compagnie, No 21 rue du Camp.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
27 juin—jusq 1 juil

Bureau des Assureurs de la Nouvelle-Orléans.
26 juin 1867.
A une réunion du Bureau, les résolutions suivantes ont été adoptées:
Résolu—Que le rabat de VINGT CINQ POUR CENT sur les PRIMES LEQUEL EST DONNÉ ACTUELLEMENT AU LIEU DE SCRIP, soit REDUIT A QUINZE POUR CENT à partir du 1er juillet 1867.
JAMES H. WHEELER, secrétaire.
27 juin—[illegible]

Banque d'Amérique.
Nouvelle Orléans, 26 juin 1867.
A partir du 1er juillet prochain, cette Banque sera ouverte de NEUF heures A. M. à TROIS heures P. M., jusqu'à nouvel ordre.
J. E. MORTIMER, Caissier.
27 juin—4t

Cessation d'Affaires.
LE soussigné se désirant pas continuer les affaires après cet été vendra tout son stock à beaux ... [illegible] Les personnes ... [illegible] du magasin ... [illegible] des deux à présent.
M. R. HAGGERTY, Rue du Canal, No 133.
27 juin—1m

TRIO! TRIO! TRIO!
AU
PAVILLON NATIONAL.
LOUIS D. BAUER.........Propriétaire.
LOUIS D. BAUER annonce à ses amis et au public qu'il est parvenu à engager pour son établissement les célèbres TRIO musiciens FRÈRES MAYER (Louis et Charles) et M. EICHHEIM violoncelliste de Lyon. Ces messieurs donneront le premier de leurs CONCERTS GRATUITS
SAMEDI PROCHAIN, 29 du courant.
Il y a une salle de la grande salle de concert, un beau salon élégant réservé pour les dames et les messieurs qui les accompagneront.
On trouvera au Pavillon à toute heure, les meilleurs vins du Rhin importés par M. Bauer, d'excellentes liqueurs de l'Europe et les cigares de choix de la Havane et des pièces froides exquises.
LOUIS D. BAUER, Propriétaire.
27 juin—6t

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.
Bureau du Surintendant Général
Nlle-Orléans 26 juin 1867
A partir du 10 juillet prochain le prix local de passage sera de sept cents par mille. Il sera fait un escompte de deux cents par mille aux personnes qui achèteront des billets avant d'entrer dans les chars. Le bureau des billets sera ouvert une demi heure avant le départ des trains.
J. S. WILLIAMS surintendant général.
ED. WARE, agent général pour les billets.
27 juin—au 31 juil.

Cheval trouvé.
Est entré chez le soussigné dans la paroisse [illegible] un petit poney [illegible] Le propriétaire peut le réclamer chez le soussigné en payant les frais.
PIERRE NOGUÉ, A Alger.
27 juin—6t

A louer.
Une maison en briques, à étage, bien meublée, No [illegible] de la rue Bourbon, convenable pour [illegible] Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux.
27 juin—[illegible]

Grocerie à vendre.
On offre à vendre, pour cause de départ une belle GROCERIE avec installation, ayant un bon [illegible] On vendra la grocerie à un prix raisonnable. Pour plus ample information, s'adresser ... 27 juin—3t

AVIS.
LES créanciers de la succession de feu ADOLPHE BOUDOUSQUIÉ, sont notifiés d'avoir à se faire connaître et à présenter au notaire le montant de leurs réclamations.
MARTIN BEACHE, Exécuteur testamentaire.
27 juin—1t et 1 oct. No 87, Passage de la Bourse.

Succession d'Elbanie Griffon, veuve de Michael Maher—No 29,410.
LES créanciers de la défunte et de sa succession sont notifiés d'avoir à présenter leurs réclamations au bureau de la Deuxième Cour du District de la Nouvelle-Orléans dans le délai prescrit par la loi.
F. B. O'ROURKE.
27 juin—30 et 4 juil

Le Dr. J. B. Delagrave,
ancien médecin interne des hôpitaux de Paris,
ancien chirurgien-major de la marine impériale française,
A transféré son domicile et son office au No 134, rue St-Philippe, entre Bourgogne et Remparts.
Traitement de toutes les maladies chroniques ou aiguës.—Consultations de 10 heures à midi, et de 4 heures à 6 heures du soir.
9 juin—1m

EN débarquement du navire français Guipuzcoano de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
[illegible — liste de marchandises: 3 membres, Foies d'Oies, Lamproies, Rougets à l'huile, Asperges, Pâtés truffés assortis, Champignons, Cèpes à l'huile, Truffes pures, Cervelas truffés, Champignons secs, Maquereaux; barriques Vin rouge, caisses Vin rouge]
P. Clermont & Co, Ch. Papa Ciment,
Vve. MAIGNAN & F. LABORDE, 23 & 25 rue Bienville entre Chartres et Levée.
Nlle-Orléans, 26 juin. 26 juin—4t PP

DU NOUVEAU!!
CONTIENT—
La loi de banqueroute des Etats-Unis, le taux de la taxe intérieure et du tarif, tels qu'ils ont été amendés le 2 mars 1867, les poids, mesures et monnaies des pays étrangers, les règlements de poste, étrangers et américains, des listes complètes des bureaux de poste des stations de télégraphe et de chemins de fer, les bureaux d'ordre, d'argent et les chef lieux de comtés des Etats, surtout ce qui intéresse les hommes d'affaires, les règlements de commerce des principales villes des Etats-Unis, la population ... des Etats-Unis, en 1850, 1860 et 1865, une statistique générale des Etats-Unis sur tous les sujets d'une importance commerciale, les prix des produits, de l'or, du change sur Londres et les villes d'Europe, à New-York, 1860-7, etc., etc., etc.
—EGALEMENT—
Des DIRECTOIRES des TREIZE PRINCIPALES VILLES COMMERCIALES, CENTRES DE COMMERCE des ETATS-UNIS.
Le "Commercial Advertiser" de New-York parle de l'ouvrage en ces termes:
"Il contient des renseignements sur presque tous les sujets imaginables qui sont de nature à intéresser les hommes d'affaires. Le tout est condensé avec le plus grand soin, parfaitement classé, arrangé systématiquement et nous le donnerons la place [illegible] la plus convenable pour tout ce qui doit être consulté."
Voici l'opinion du "Christian Standard" de Cleveland:
"Il y a dans un millier de pages, plus de renseignements précieux et moins de choses inutiles que dans aucun ouvrage de ce genre."
LA PRESSE ENTIÈRE EST D'AVIS QUE
"Tous les Négociants devraient l'avoir."
Prix—TROIS PIASTRES l'exemplaire.
☞ L'ouvrage est envoyé, franc de port, à une adresse quelconque, dès que le montant est reçu. Les circulaires et les pages spécimen gratis.
T. D. KELLOGG, 116, Nassau street, New York.
DU NOUVEAU!!
26 juin—28—juillet 3
LE REGISTRE COMMERCIAL DES E.-U., DE KELLOGG, 1867-8.

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 24 juin 1867.
AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital de cette Banque, lequel dividende provient du bénéfice des six derniers mois et sera payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du premier lundi de juillet prochain.
CHS. JUMONVILLE, caissier.
24 juin—2 sem

POUR BORDEAUX.
Le navire français BONS FILS, capt. Privat, partira pour ledit port le Samedi 29 courant positivement. Les passagers qui prient de venir régler le montant de leur passage.
Chez [illegible] & Co.
V. MAIGNAN & F. LABORDE, 23 et 25 rue Bienville.
26 juin—3t PP

AVIS.
Aux passagers pour Bordeaux.
Le navire français BONS FILS, capitaine Privat, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira dans le plus bref délai.
Pour balance de fret et passage de 1re et 2de classe, s'adresser à
PEREGA & Co, 139 rue Carondelet, ou à
Vve. MAIGNAN & F. LABORDE, 23 et 25 rue Bienville.
N. B. Les passagers de 2de classe seront logés dans la ronde sur le pont.

POUR VERA CRUZ.
GULF LINE. La goélette anglaise de première classe, CONSTANCE, capitaine Royal, ayant la plus grande partie de son chargement, partira dans le plus bref délai. Pour fret ou passage s'adresser aux ... à bord, Poteau 15, Second District ou à WM. GOLDENBOW, No 68 rue du Camp.
24 juin—6t

Bière et Porter.
100 BARILS de la célèbre marque de GUEST, COULSON & CO., Greenhead Brewers, Glasgow,
Venant d'être reçus, et à vendre par M. A. DE LIZARDI, No 38, rue Carondelet.
26 juin—6t—PP

La Société de Reconstruction Nationale du 6e Ward,
Se réunit tous les VENDREDIS SOIRS, à sept heures et demie, à l'Académie du colonel Ferrier, rue de l'Hôpital, No 134.
C. E. GIRARDEY, Président.
ANAT. A. KER, Secrétaire. 6 juin

Salle du Comité Exécutif du Parti National de Reconstruction. DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Royale et Douane.
Les assemblées régulières de ce Comité ont lieu tous les MERCREDIS SOIR, à sept heures et demie.
GEO. A. FOSDICK, président.
T. L. MAXWELL, secrétaire. 24 mai—3m

Avis aux Contribuables.
BUREAU DU TRÉSORIER.
Hôtel-de-Ville—Nlle-Orléans, 11 juin 1867.
AVIS est donné à ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes que ce moment est le dernier accordé pour le paiement des dites taxes sans frais.
J. HERNANDEZ, Trésorier de la Ville.
12 juin

Examens des Ecoles Publiques.
Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques.
Nouvelle-Orléans, 22 juin 1867.
LES examens annuels des Ecoles Publiques, auront lieu dans la semaine, dans l'ordre suivant, et se termineront le vendredi, 28—
Lundi, 24 juin—Ecoles Fisk, Madison, Marshall et Franklin
Mardi, 25 juin—Ecoles Paulding, Jefferson, Webster et Clio.
Mercredi 26 juin—Ecoles Jackson (filles et garçons) et Magnolia (filles et garçons)
Jeudi, 27 juin—Ecoles Laurel, McDonogh, Live Oak (filles et garçons)
Vendredi 28 juin—Ecoles Supérieures—Déclamations et compositions—Ecoles Supérieures des Bonnets lieu du 2me et du 3me District de 9 heures du matin à midi—Ecole Supérieure Centrale, de 1 à 5 heures de l'après midi—Ecole Supérieure des Demoiselles du 1er et du 4e District, de 5 à 7 heures du soir.
Les familles, les tuteurs des élèves et les personnes qui s'intéressent à nos Ecoles Publiques sont instamment invitées à ces examens.
M. O. ROGERS, surintendant.
22 juin—6

Macaroni! Vermicelli! Saucisson!
MILLE caisses macaroni d'Italie,
500 caisses vermicelli do.
4 caisses saucisson do.
En débarquement du navire Théobald à vendre par
ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson.
20 juin—4

FABRIQUE "MARIPOSA"
De Portes, Fenêtres, Jalousies et MOULURES
67.......RUE ST. JOSEPH.......67.
Entre Tchoupitoulas et Nouvelle Levée.
Cet établissement fabrique à vingt pour cent meilleur marché qu'autrefois. 25 juin—1m

Vacances des Ecoles Publiques.
LES PROFESSEURS ou les élèves qui désirent avoir une belle écriture et, quelque les de la ... ou désirent apprendre la tenue des livres ou les mathématiques ou les langues peuvent s'adresser au COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, au coin des rues Camp et Commune. Il y a des salles et des leçons spéciales pour les dames ... [illegible]
RUFUS DOLBEAR, Président.
23 juin—1m

S. FUNK,
MARCHAND EN GROS de tabac en feuilles et cigares et négociant commissionnaire
Rue du Canal, No 48, près Tchoupitoulas, L
Nouvelle-Orléans

PHOTOGRAPHIE.
S. ANDERSON,
61.........Rue du Camp.........61
ANNONCE à ses clients et au public qu'il possède toutes les [illegible]
S. ANDERSON, Rue du Camp No 61
27 juin—4t

AVIS
LA Société qui existait entre [illegible] commerce de POLLINGUE & GAJAC a été dissoute d'un commun accord [illegible] devant E. Meguer, notaire public. M. J. B. Pollingue reste seul chargé de la liquidation de ladite société.
Nouvelle Orléans, 20 juin 1867.
J. B. POLLINGUE, A. GAJAC.
Le soussigné a transféré son Bureau chez Bianchin & Giraud, No 63 Vieille Levée.
21 juin—1m J. B. POLLINGUE

Bureau de la Compagnie Louisiana Petroleum & Coal Oil Co.
Nouvelle-Orléans, [illegible] 1867.
AUX dernières élections [illegible] les messieurs suivants ont été élus Directeurs de ladite Compagnie pour le terme de l'année ...:
MM. A HILL, Président.
[illegible]
JULIEN MICHEL, Secrétaire.
A. ALEXANDER, Trésorier.
H. ESCOBAS, [illegible]
W. B. KOONTZ, Avocat.
Pour copie conforme,
JULIEN MICHEL, Secrétaire.
20 juin—PP

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
19 juin 1867.
AUJOURD'HUI à une réunion des Directeurs de la Compagnie ... [illegible] un dividende de cinq pour cent ... payable aux actionnaires ... à partir du 1er juillet prochain.
W. S. BROWN, trésorier.
20 juin—1m

AVIS aux DROGUISTES, PHARMACIENS, CONFISEURS, &c.
500 caisses d'eau de fleur d'oranger, ... [illegible]
Marchandises en dépôt à vendre aux prix du jour.
Grand assortiment de Parfumeries, Extraits, Eaux de Cologne, Savons, &c, à vendre à ma fabrique au plus avantageux de la Nouvelle-Orléans.
Conditions libérales aux marchands en gros et aux barbiers.
19 juin—3m A. DOUSSAN, rue de Chartres, 105.

A louer.
Une MAISON en briques, à trois étages, située au coin des rues St Pierre et Royale. S'adresser à M. Dessaigne au magasin de porcelaine de M. Revere, au rez-de-chaussée de la dite maison.

Chs. GAULON,
ENTREPRENEUR DE VIDANGE,
Coin Royale et Esplanade.
Rue Dumaine No 43, entre Royale et Chartres.
Rue St-Philippe No 271,
Rue St-Louis, entre Bourbon et Dauphine.
Rue Moreau, entre Français et la Paix.
Les ordres laissés aux endroits ci-dessus seront promptement exécutés.

Médecines.
Le soussigné vient de recevoir de France et offre à vendre à bon marché
Sirop de violettes. Huile d'amandes douces. Sirop anti-scorbutique de Portal. Sulfate de morphine. Grains ... Digitaline. ... Extrait mou de quinquina. ... Pilules de Vallet. Pâte de Regnault. Pâte d'Amandes ... Remède de Laville et une infinité d'autres articles trop longs à énumérer.
Une injection infaillible pour ... [illegible]
L. GAMOTIS, pharmacien,
Encoignure Remparts et Hôpital.
19 juin—1m

Avis.
BUREAU DE L'AUDITEUR, ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, 15 juin 1867.
LES personnes exerçant un commerce, une profession ou avant des occupations dans les limites de la Nouvelle Orléans, sont par la présente ... [illegible] ... et des pénalités seront mises en force.
16 juin—10t H. PERALTA, Auditeur.

Avis aux Grocers.
Café torréfié et moulu.
JE préviens ceux qui sont dans la nécessité de discontinuer de griller et moudre du café à cause de la nouvelle licence imposée par l'Internal-revenue, que je continue ... [illegible]
V. E. SARRAZIN, No 90 Chartres, enc. Conti.
12 juin—1m.

Eau de Seltz! Eau de Seltz!
LOUISIANA SELTZER WATER MANUFACTORY.
No 71, RUE POEYFARRÉ.
Les soussignés ayant reçu de Paris, par le Diana, un supplément de syphons, donnent avis aux consommateurs d'eau de seltz, qu'ils sont en mesure de fournir amplement à la demande.
Sur commande, ils fourniront de l'Eau de Vichy ou toute autre eau minérale.
Tout ordre laissé à la Poste, boîte No 1545, sera exécuté sans délai.
Eau de Seltz mise en bouteilles pour la campagne.
23 juin—1m. TRÉMOULET & LETOREY.

BOIS ET CHARBON.
Bois de frêne, 1re qualité, à $10 la corde.
Bois scié et fendu, de $8 à $11 la corde, selon la qualité,
A vendre par F. LAMARQUE,
Rue St-Philippe No 112, encoignure Bourgogne.
14 juin—1m

Bois de choix pour comptoirs, etc.
DIX MILLE pieds de noyer noir, large et de choix, pour comptoirs à vendre à des prix raisonnables pour clore une consignation. A vendre également, un fort lot de pin jaune pour planchers et pour des...
ALEX. McCONNELL, rue Carondelet No 184
13 juin—1m

Banque Nationale de la Louisiane, à la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 12 juin 1867.
CETTE Banque a présentement cessé ses relations avec la Trésorerie des Etats-Unis et les fonds du Gouvernement n'y sont plus déposés.
HENRY HULL, Jr., Caissier.
JOS. W. CARROLL, Vice-Président. 13 juin—3m

Champagne! Sparkling Moselle!
CHAMPAGNE carte blanche de Bouché Fils & Co, Mareuil.
Sparkling Moselle de Burgeff & Co., Hochheim, dont nous sommes les seuls agents aux Etats-Unis.
PAUL ADOUE & CO., Seuls agents, 39 rue Toulouse.

Aux Groceries et aux Pensions.
ON trouvera constamment à notre magasin du Café grillé et moulu, que nous garantissons pur.
NORMAN & REISS, 138 Vieille Levée.
10 juin—1m

MALADIES.
M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes de la peau.
[illegible]
Guérison complète en peu de jours (Syphilis) ...
F. GAUDOZ, pharmacien, enc. Dauphine et Bourbon

Avis aux Contracteurs.
DES propositions seront reçues, par le jury de Police de la Paroisse d'Orléans, rive droite, pour la construction d'un marché public dans la ville d'Alger d'après les plans et les cahiers des charges déposés au bureau du Cinquième Juge de Paix d'Alger, sur la rive droite du fleuve Mississippi. Le contrat sera adjugé à la personne ou à la compagnie qui bâtira le dit marché, à ses propres frais sur le terrain que désignera le Jury de Police ... [illegible] Les dites propositions seront reçues jusqu'au premier lundi de juillet prochain, à 6 heures du soir, jour et heure après lesquels il n'en sera plus reçu.
P. KENNEY, Président.
11 juin—18t CHARLES WILSON

PAS D'EXPLOSION!
L'HUILE PETRO,
Pour l'éclairage et le chauffage.
Patenté le 16 avril 1866.
CETTE HUILE éprouvée comme ne laissant pas exploser, a été essayée par le Dr. [illegible] ... On peut voir les lampes allumées, pour brûler l'huile du charbon, sous le nom de Light House Burner.
On peut avoir de ces huiles en gros ou en détail chez
SAML. A. STREET
rue Natchez No 31—bureau au fond au premier.
Constamment en magasin et à vendre, des lampes de sureté en cuivre, pour les familles et les hôtels.
9 juin

L'ARROW TIE
et les cercles en fer, patentés.
A vendre, au plus bas prix par
H. T. BARTLETT & R. W. RAYNE.
Agence générale au No 45 de la rue Carondelet.
CES cercles sont les meilleurs dont on se serve actuellement ... [illegible]

Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris.
No 60, rue du Maine, encoignure Royale.
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUËS ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 5 heures.
12mai—3m.

Couturié & Bordelois,
39 RUE VIEILLE-LEVÉE.

Vins.
[illegible — liste de vins: vin rouge ordinaire, ... Madère, ... Porto, ... paniers champagne diverses marques.]

Eaux-de-Vie.
[illegible — Cognac, Henry Jr..., Hennessy ...]

Divers.
[illegible]
A vendre en douane ou les droits acquittés, par
COUTURIÉ & BORDELOIS, No 39 Vieille-Levée.

M. l'Editeur de l'ABEILLE,
En parcourant les colonnes de votre estimable journal ... [illegible] ... la Havane ...
En le faisant vous obligerez votre serviteur,
VICENTE T. PINTADO
19 juin—1m

Personne.
MADAME HENRIETA HIMELY Y PINTADO ... [illegible]

Avis aux Intéressés.
MATERNA HENRIETA HIMELY Y PINTADO ... [illegible]

INSTITUTIONS
INSTITUTION MARTIN.
HENRI DERON, SUCCESSEUR,
Rue du Bayou, entre Derbigny et Roman.
MR. HENRI DERON [illegible] ... l'éducation de leurs enfants.
21 juin—3m

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT
LES cours de cette institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Philosophie en Anglais et en Français. ... [illegible]
LES CLASSES DU SOIR ... pour les jeunes gens ... de la Tenue des Livres ... l'étude de l'Anglais et du Français.
Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourbon.

J'AI l'honneur de prévenir ... [illegible]
Le Directeur, CH. CARON.
25mai—au 29juil.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. La Villebeuvre.
SUCCESSEUR DE Mme DERON
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des ... à l'établissement.

COLLÈGE Commercial de Dolbear, coin Camp et Commune ... [illegible] ... RUFUS DOLBEAR, Président

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, ... [illegible]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
E. HABANSE,
Chirurgien-Dentiste,
ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.
17 mai—3m

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CAPDAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
...RUE DU CANAL...
entre Bourgogne et Remparts, en ... [illegible]
10 mai—6m PP

J. A. De HART,
DENTISTE,
17...........Dauphine...........19
Près Canal

JACOB OTT, Entrepreneur.
RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les caves.
☞ Les ordres laissés au No 28, Cercle Tivoli, ou chez L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront ...

BROOKS, MACDONALD & Co.
Facteurs de coton et Commissionnaires,
RUE CARONDELET, No 30,
Nouvelle-Orléans,
JAMES M. BROOKS, L. R. LEGAY, HUGH MACDONALD.

Tapis, Toiles cirées, Nattes, Rideaux, &c.
REÇU dernièrement et offert à bas prix:
[illegible]
A. BROUSSEAU & Co., No 20 de Chartres, [illegible]

HOTELS, RESTAURANTS, etc,

Hôtel de la Grande Ile,
TENU PAR
A. MARGOT JOLY.
Ce magnifique établissement qui a été entièrement remis à neuf est ouvert au public. Bains de mer, embarcations de plaisance, promenades en voiture et à cheval, pêche tout s'y trouve réuni.
Le bateau St-Nicolas part trois fois par semaine de la tête du canal Harvey, en face du Stock Landing. Les lettres, journaux et paquets pour la Grande Ile seront reçus au No 45 Vieille Levée.
Pour plus amples informations, s'adresser à J. L. TITUS, No 45 Vieille-Levée. 15 juin—1m.

Hôtel du Croissant,
A LA BAIE ST-LOUIS.
CET établissement sera ouvert le 15 juin pour recevoir les pensionnaires. Les propriétaires ne négligeront rien pour en faire un hôtel agréable.
Les passagers qui s'y rendent sont priés de marquer leur fret et leur bagage "Crescent Wharf".
8 juin—2m.

Pointe Claire. Pointe Claire.
CET HOTEL EST OUVERT.
Pension—Par mois.........$75 00.
A la semaine (par jour).........3 50.
Par jour.........4 00.
Le bateau à vapeur "Rio Grande" ... service quotidien de Mobile au wharf de l'hôtel.
8juin—1m T. C. McMACKIN, Propriétaire.

RESTAURANT DE
L'INDEPENDANCE,
213 rue de la Levée,
En face du marché aux fruits
Didier A. BROUET,
CHARLES LEVY
SUCCESSEUR.
Chambres garnies, salons pour repas. Prix modérés.
5juin—1m

LA DOMINICA.
Confiserie, Pâtisserie, Glaces et Sorbets, LUNCH ET REPAS SUR COMMANDES
NOCES &c.
Angle Canal et Bourgogne.
5 mai—1m L. R. GASTINEL

LE RESTAURANT BOUDRO,
A l'extrémité du Chemin de Fer Pontchartrain,
est ouvert pour les
DEJEUNERS, DINERS ET SOUPERS.
ON y trouvera en toute saison les vins les plus fins du pays.
La maison a été mise à neuf agrandie et offre tout le confort de l'ancien.

RESTAURANT ST-LOUIS,
75 & 77.......RUE ST-LOUIS.......75 & 77

Tenu par H. Barthe.
M. HENRI BARTHE a l'honneur de prévenir ... [illegible]
Le Restaurant restera ouvert tous les jours jusqu'à minuit.

HOTEL DE MANDEVILLE.
L'ancienne maison de LESTRADE, tenue maintenant par François Gomes ... [illegible]

RESTAURANT FRANÇAIS,
......RUE ROYALE......
Tenu par Philippe Forget,
Successeur de GALPIN
CHAMBRES GARNIES ... [illegible]
... FORGET conservera les anciens prix.

RESTAURANT COSMOPOLITE
LOUIS CHAPLAIN,
propriétaire,
No 11 Rue Royale entre Canal et Douane—SALON au premier ... CHAMBRES garnies pour les ... Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

HOTEL FIJUX,
10, WAVERLEY PLACE.—New York.
MR. R. JULES FIJUX recommande pour la saison prochaine à ses nombreux voyageurs de la Louisiane son hôtel ... Table d'hôte française et prix modérés.

BLADON SPRINGS—Sources de Bladon, — Comté Choctaw, Alabama.
CE délicieux établissement de Bains est ouvert et prêt à recevoir les pensionnaires.
[illegible]
Prix de la pension.........$15 par semaine.
Des bateaux partent de Mobile tous les Mardis et Samedis soir pour les Sources.
JAMES CONNOR & CO. Propriétaires.
10 mai—4m

L. A. BELLANGER,
F. DUMONTEIL, SUCCESSEUR,
Coin Canal et Bourbon.
Confiseries! Pâtisseries!
LUNCHS! SOUPERS! REPAS SUR COMMANDE.
M. F. DUMONTEIL a l'honneur de prévenir le public ... [illegible]
16 avril—6m

PAVILLON NATIONAL,
Au-dessous du Théâtre National,
RUE BARONNE.
CONCERT INSTRUMENTAL TOUS LES SOIRS, OLIVEIRA et KITZINGER, exécutants.
Exécution, solo nouveau sur ... instrument, l'Orchestrion.
Les meilleurs vins, liqueurs et rafraîchissements servis à toute heure.
31 mai—1m LOUIS D. BAUER, Propriétaire.

AVIS.
HOTEL ST-CHARLES.
1er juin 1867.
DU 1er juin courant au 1er novembre, cet hôtel sera tenu sur le pied européen ... [illegible]
R. E. HALL.
8 juin—1m

CHAPELLERIE FRANÇAISE,
RUE DU CANAL, No 137 1/2.
VICTOR BOUTTROUX.
(Successeur du Magasin N. ... Chartres)
Fabricant de CHAPEAUX ... [illegible]

Confiserie des Remparts.
TENUE PAR MAX NIBOUL,
Rue des Remparts, coin Orléans.
Grands salons avec ... de la glace, sorbets, rafraîchissements, gâteaux, etc.
9juin—1m

INJECTIONS ET PILULES
DU
Dr. RICORD.
Pour la guérison de la Gonorrhée ... [illegible]
E. GAUDOZ, Pharmacien, Enc. Conti et Bourbon.

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcération ... [illegible]
E. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris,
Enc. Conti et Bourbon.
25juin

J. M. ELKIN. F. STRINGER
ELKIN & Co.,
ENTREPOT DE TAPIS,
3....RUE CARONDELET, PRES CANAL.
NATTES ET TOILES CIRÉES.
Reçu tout récemment:
NATTES dites Canton, BLANCHES, à CARREAUX, et FANTAISIE.
Qui sont offertes à très bas prix, en gros et en détail.
TOILES CIRÉES, de 6 à 8 pieds.
TOILE CIRÉE de table.
STORES—Une grande variété de nouveaux modèles.
RIDEAUX, CORNICHES, NATTES, &c.

G. W. DUNBAR & FILS,
LIQUEURS
DE TOUTE ESPÈCE
Sirops, fruits conservés, vins,
12 & 14 rue St-Louis, 12 & 14

ST. LEON DESTEZ,
COURTIER,
66.........RUE TOULOUSE.........66
Entre Royale et Bourbon.
Vente et achat de propriétés. Donnera également son attention à la location des maisons et magasins.

BOIS DE CONSTRUCTION.
VENANT d'arriver: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLIGES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par
V. DEMORUELLE,
Coin Toulouse et Bassin.
☞ Assortiment complet des articles ci-dessus toujours en magasin. Remplira promptement les ordres ...

COMPAGNIE DE GLACE DU CRESCENT CITY
Bureau central: rue du Camp, No 21.
DÉPOTS:
[illegible]
A. W. BOSWORTH, Président.
JNO. F. FRANK, Surintendant.
WM. VOLCKMANN, Secrétaire.